

HAÏTI - Des défis de taille à relever par le Conseil présidentiel de transition nouvellement installé

Alterpresse

mardi 30 avril 2024, mis en ligne par [Dial](#)

25 avril 2024 - [Alterpresse](#) - Les 9 membres du Conseil présidentiel de transition devraient faire face à d'immenses défis, notamment en matière de sécurité, selon les propos exprimés, lors d'une cérémonie ayant réuni des dirigeants politiques haïtiens et des diplomates étrangers [1] à la Villa d'Accueil, à Musseau (Petionville, à l'est de la capitale, Port-au-Prince), à l'occasion de l'installation des membres du Conseil présidentiel de transition, a observé l'agence en ligne AlterPresse.

« Aujourd'hui ne marque que le premier jour du travail nécessaire pour rétablir l'ordre, la discipline, la paix et les conditions favorables à la création de richesses dans ce pays meurtri », déclare Régine Abraham qui s'exprimait, à cette cérémonie, au nom des 9 membres du Conseil présidentiel de transition.

« C'est le début d'une quête collective, visant à remettre notre nation sur la voie constitutionnelle et pour espérer offrir une meilleure vie à toutes les filles et à tous les fils du pays. Le combat se sera pas facile. Mais, c'est ensemble que nous pouvons arriver à redorer le blason d'Haïti », reconnaît Régine Abraham qui joue le rôle d'observatrice au sein du Conseil présidentiel de transition.

Le Conseil présidentiel de transition devrait s'atteler à plusieurs grands chantiers, liés au rétablissement de la sécurité publique, à l'organisation de la conférence nationale et de la réforme constitutionnelle, la réalisation des élections générales, démocratiques et participatives, la restauration de la justice, l'État de droit et des droits fondamentaux des citoyennes et citoyens, et au redressement institutionnel et économique, rappelle Régine Abraham

Elle fait état d'un effondrement total des institutions haïtiennes et d'un échec cuisant (pendant 33 mois, du 20 juillet 2021 au 25 avril 2024) du gouvernement de facto d'Ariel Henry, « qui a totalement abandonné sa responsabilité de protéger notre population contre les violences criminelles ».

La population est prise en otage par des gangs armés, provoquant une aggravation des conditions de vie des ménages, dénonce-t-elle.

Elle a déploré l'[assassinat odieux, le 7 juillet 2021, du président Jovenel Moïse](#), suivi d'une situation extrême de violences, qui a plongé Haïtien dans le deuil et la douleur.

Cette violence a engendré un impact dévastateur sur l'économie déjà en chute libre, des viols collectifs persistants sur les femmes et les filles, la paupérisation des couches moyennes et une vague de déplacements de la population dans les zones de violences.

La besogne à abattre est de taille, tant les défis sont nombreux et immenses, estime, pour sa part, le premier ministre intérimaire Michel Patrick Boisvert.

« La population attend beaucoup de vous, dans un contexte où tout devient prioritaire, à côté de la sécurité ».

L'heure est grave, dit Boisvert, soulignant combien la situation actuelle interpelle toutes les citoyennes et

tous les citoyens, et appelle au dépassement de soi et au changement de paradigme.

L'intérêt général devra ainsi être au centre de toutes les préoccupations et des décisions publiques, souhaite-t-il.

Boisvert invite toutes et tous les compatriotes à œuvrer dans le sens du renforcement et de la consolidation des acquis, en vue de contribuer au relèvement d'Haïti.

Tôt jeudi matin 25 avril 2024, lors d'une cérémonie inattendue, [les membres du Conseil présidentiel de transition ont juré de respecter la Constitution haïtienne, au Palais national](#), situé au Champs de Mars, au centre-ville de la capitale, Port-au-Prince.

Cette cérémonie de prestation de serment s'est déroulée au Palais National sous les coups de feu de bandits armés.

Après avoir prêté serment, les 9 membres du Conseil ont participé, à la Villa d'Accueil, à Musseau, à la deuxième partie de la cérémonie.

Le problème de la sécurité, la terreur et les violences des gangs armés, l'économie en ruine, les institutions qui s'effondrent, les nombreux problèmes sociaux que traverse le pays, figurent parmi les défis que devra relever le Conseil présidentiel de transition.

Smith Augustin, Louis Gérard Gilles, Fritz Alphonse Jean, Edgard Leblanc Fils, Laurent Saint-Cyr, Emmanuel Vertilaire, Leslie Voltaire, sont les 7 membres qui auront droit de vote dans les discussions dudit Conseil.

Régine Abraham et Frinel Joseph joueront le rôle d'observateurs dans les débats du Conseil présidentiel de transition.

<https://www.alterpresse.org/spip.php?article30355>

Notes

[1] Les diplomates étrangers, accrédités en Haïti, qui ont assisté à la cérémonie à la Villa d'accueil, sont l'ambassadeur des États-Unis d'Amérique Dennis Bruce Hankins, l'ambassadeur de la France Fabrice Mauriès, l'ambassadeur du Canada André François Giroux, la cheffe du Bureau intégré des Nations unies en Haïti (Binuh) l'Équatorienne Maria Isabel Salvador.